

Die Machbarkeit des modernisierten Konzeptes hat sich im Rahmen eines umfangreichen Testes im Kanton Genf erwiesen. Einbezogen wurden in diese Testerhebung rund 52 000 Arbeitnehmer der verschiedensten Wirtschaftszweige und Unternehmensgrössen.

Zu den Fragen 2 und 3:

Da es möglich ist, die Beobachtung der jährlichen Lohnentwicklung künftig vollständig der Unfalohnstatistik zu übertragen, kann das Erhebungsintervall der Oktoberlohnenerhebung auf zwei Jahre ausgedehnt werden. Nicht eine verlängerte Auswertungsdauer ist damit der Grund für diese Aenderung, sondern die neue Aufgabenteilung zwischen den beiden Statistiken. Es ist beabsichtigt, durch einen optimalen Einsatz der EDV die Auswertungsdauer künftig zu verkürzen. Heute werden die Oktoberdaten im Sommer des folgenden Jahres publiziert.

Schon im März verfügbar sind jeweils die Daten zur Lohnentwicklung des abgelaufenen Jahres aufgrund der Unfalohnstatistik. Im Mai folgt eine Schätzung der Lohnentwicklung im laufenden Jahr. Diese basiert auf den Unfalldaten des ersten Quartals.

Jährlich alternierend mit der Lohnstrukturhebung soll künftig die Erhebung der Arbeitskosten erfolgen.

Der Zeitplan für die Modernisierung des lohnstatistischen Gesamtsystems sieht vor, das neue Konzept der Lohnstrukturhebung erstmals für den Oktober 1994 anzuwenden. Die Statistik der Lohnentwicklung aufgrund der Daten der verunfallten Arbeitnehmer basiert schon jetzt auf dem revidierten Konzept.

Erklärung des Interpellanten: befriedigt

Déclaration de l'interpellateur: satisfait

92.3543

Interpellation Keller Rudolf

Gleichstellung altes und neues Arztgehilfennendiplom

Aides médicales.

Equivalence des diplômes

Wortlaut der Interpellation vom 17. Dezember 1992

Die Arztgehilfennenausbildung wird neu strukturiert. Man schafft ein neues Reglement und dehnt die Ausbildung von zweieinhalb Jahren auf drei Jahre aus. Gleichzeitig wird das neue Arztgehilfennendiplom vom Biga anerkannt. In diesem Zusammenhang stellt sich die Frage, ob und wie weit das bisherige DVSA-Diplom dem neuen Biga-Diplom gleichgestellt wird, um künftige Diskriminierungen von Inhaberinnen bisheriger Diplome zu vermeiden. Inhaberinnen des DVSA-Diploms werden künftig zwar über ein halbes Jahr weniger Berufsausbildung verfügen, statt dessen aber über eine längere Berufserfahrung, was dieses halbe Jahr aufwiegt.

Nachfolgend einige Fragen an den Bundesrat:

1. Wie weit ist die Neuordnung schon gediehen, und auf welches Datum hin tritt die neue Regelung in Kraft?
2. Werden das DVSA- und das Biga-Diplom einander rechtlich und ausbildungspolitisch gleichgestellt?
3. Erhalten – während einer gewissen Uebergangszeit – DVSA-Diplominhaberinnen die Möglichkeit, aufgrund ihrer längeren Berufserfahrungen das Biga-Diplom nachträglich prüfungsfrei zu beantragen, um nicht allfälligen späteren beruflichen Diskriminierungen ausgesetzt zu sein?

Texte de l'interpellation du 17 décembre 1992

La formation d'aide médicale est en pleine restructuration. Le nouveau règlement va faire passer la durée de cette formation de deux ans et demi à trois ans. Le nouveau diplôme d'aide médicale sera reconnu par l'Ofiamt. On peut dès lors se de-

mander si le diplôme actuel, le diplôme DFMS, sera totalement équivalent au nouveau diplôme, ce qui serait souhaitable si l'on entend éviter la discrimination des titulaires du diplôme actuel. Leur formation professionnelle aura certes duré six mois de moins, mais ce fait sera compensé par leur longue expérience professionnelle.

Voici les questions que j'adresse au Conseil fédéral:

1. Où en est-on dans l'élaboration du nouveau régime et à quelle date la nouvelle réglementation doit-elle entrer en vigueur?
2. Le diplôme DFMS et le nouveau diplôme, qui sera reconnu par l'Ofiamt, seront-ils équivalents sur le plan juridique et sur celui de la formation?
3. En raison de leur plus longue expérience professionnelle, les titulaires du diplôme DFMS pourront-elles, durant une période de transition, obtenir sur demande le nouveau diplôme sans devoir passer un examen, afin qu'elles puissent se prémunir contre d'éventuelles discriminations professionnelles?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Keine – Aucun

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Der Urheber verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

vom 27. Januar 1993

Rapport écrit du Conseil fédéral

du 27 janvier 1993

Zweck der Neustrukturierung der Ausbildung der Arztgehilfin ist deren Unterstellung unter das Bundesgesetz vom 19. April 1978 über die Berufsbildung (BBG). Damit wird die staatliche Beaufsichtigung dieser Ausbildung möglich.

1. Der Entwurf der Ausbildungsvorschriften für den Beruf der Arztgehilfinen wird 1993 in die Vernehmlassung gehen. Das Reglement wird, wenn alles wie geplant läuft, frühestens auf den 1. Januar 1994, möglicherweise aber auch erst auf den 1. Januar 1995 in Kraft gesetzt werden können.

2. Das DVSA-Diplom und das eidgenössische Fähigkeitszeugnis können einander nicht gleichgestellt werden, da das DVSA-Diplom eine rein private, in keiner Weise behördlich überwachte Ausbildung bescheinigt. Es ist Sache der Arbeitgeber, wie sie die beiden Ausbildungen einstufen wollen. Aufgrund der langjährigen Tradition des DVSA-Diploms glaubt der Bundesrat aber nicht, dass deren Inhaberinnen bezüglich Berufsausübung diskriminiert werden.

3. Das eidgenössische Fähigkeitszeugnis kann nicht prüfungsfrei abgegeben werden. In den Ausbildungsvorschriften ist jedoch eine Uebergangsregelung für Arztgehilfinen mit abgeschlossener Ausbildung vorgesehen, wonach mit dem Bestehen einer Teilprüfung das Fähigkeitszeugnis erlangt werden kann.

Erklärung des Interpellanten: teilweise befriedigt

Déclaration de l'interpellateur: partiellement satisfait

92.3548

Interpellation Béguelin

Gatt und EWR-Nein

Accords du Gatt

et non-participation de la Suisse à l'EEE

Wortlaut der Interpellation vom 17. Dezember 1992

Nach der Ablehnung des EWR-Abkommens durch das Schweizervolk bitte ich den Bundesrat, zur Frage Stellung zu nehmen, inwieweit und in welchen Bereichen die Ergebnisse der kurz vor dem Abschluss stehenden Uruguay-Runde die

negativen wirtschaftlichen Auswirkungen des Alleingangs der Schweiz mildern könnten.

Texte de l'interpellation du 17 décembre 1992

A la suite du refus du peuple suisse de ratifier le Traité sur l'EEE, j'invite le Conseil fédéral à préciser dans quelle mesure et dans quels domaines les résultats de l'Uruguay Round qui s'achève permettront d'atténuer les effets économiques négatifs de la non-participation à l'EEE.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Aguet, Carobbio, Haller, Ruffy, Vollmer (5)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

L'auteur renonce au développement et demande une réponse écrite.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 17. Februar 1993

Rapport écrit du Conseil fédéral du 17 février 1993

1. L'accord du Gatt n'est pas un accord de libre-échange et ne constitue par un accord visant à créer des conditions d'un marché intérieur sur la base d'une vaste harmonisation du droit entre ses membres comme prévue dans l'Accord sur l'EEE. Les résultats potentiels de l'Uruguay Round ne contribueront donc que d'une manière relativement modeste à l'amélioration de notre accès au marché intérieur européen. Le Gatt définit par contre essentiellement les paramètres qui servent à formuler concrètement les politiques commerciales de toutes les parties contractantes, CE et Suisse comprises. Ainsi, les politiques économiques extérieures des parties contractantes, dont celles de la CE et de la Suisse, devraient se développer dans une même direction.

2. Pratiquement, la conclusion du cycle de l'Uruguay devrait offrir à la Suisse les nouvelles possibilités suivantes d'améliorer ses relations avec la CE:

a. Le Code du Gatt sur les marchés publics, limité aujourd'hui aux livraisons à des entités acheteuses du gouvernement central, serait étendu aux services et aux marchés concernant la construction et, avec certaines réserves, aux entités acheteuses des cantons et des communes. La Suisse a proposé, dans son offre du 26 février 1992, d'étendre le régime alors prévu dans l'EEE aux parties contractantes du code (douze pays à l'heure actuelle, dont les Etats-Unis, la CE, le Japon, le Canada et les pays de l'AELE). Cette même proposition a été faite par les pays de l'EEE. Si la négociation sur les achats publics aboutit, cela signifierait que la substance du régime EEE serait ancrée dans le Gatt et serait applicable à toutes les parties contractantes du code.

b. En ce qui concerne les services, l'Accord général sur le commerce des services (Gats), actuellement en négociation dans le cadre du cycle de l'Uruguay, soumettrait le commerce mondial des services à des conditions-cadres communes. La participation de la Suisse et des Etats de l'EEE à cet accord donnerait une base légale également aux échanges de services à l'intérieur de l'Europe. Le Gats ne réalisera toutefois pas le degré de libéralisation auquel tendait l'EEE.

c. Pour ce qui est des obstacles techniques au commerce, la révision du code en question du Gatt permettrait d'étendre les obligations de notification qui existent déjà dans le cadre de l'accord de libre-échange avec la CE et au sein de l'AELE à l'ensemble des membres du Gatt. L'accord, dans sa formule revue et corrigée, offrirait en outre un cadre pour des consultations et des négociations supplémentaires, destinées à préparer des accords bilatéraux, notamment en matière de reconnaissance réciproque dans un cadre européen.

3. En conclusion, sans remplacer l'EEE, le Gatt offre aux pays européens le cadre et des instruments pour développer sur une base non discriminatoire leurs relations économiques et commerciales.

Erklärung des Interpellanten: befriedigt

Déclaration de l'interpellateur: satisfait

92.3596

Interpellation der christlichdemokratischen Fraktion Unterstützung der Exportwirtschaft

Interpellation du groupe démocrate-chrétien Soutien de l'industrie d'exportation

Wortlaut der Interpellation vom 18. Dezember 1992

Der Bundesrat wird um Auskunft gebeten, ob er gewillt ist, im Rahmen der diplomatisch-konsularischen Tätigkeit im Ausland die Aussenstationen mit zusätzlichem Personal für die Unterstützung der schweizerischen Exportwirtschaft zu besetzen. Besondere Beachtung soll dabei namentlich auch den Anliegen der kleineren und mittleren Unternehmen gewährt werden können, welche ihre Auslandaktivitäten beginnen oder ausbauen wollen.

Dabei wird der Bundesrat namentlich auch um eine Antwort auf die Frage ersucht, ob er in diesem Fall bereit ist, von der herkömmlichen Rekrutierung des Personals aus der Verwaltung abzusehen und qualifizierte Mitarbeiter auf Zeit aus der privaten Wirtschaft mit solchen Aufgaben zu betrauen. Die Frage der Kosten soll in der Antwort nicht im Vordergrund stehen.

Texte de l'interpellation du 18 décembre 1992

Le Conseil fédéral est-il disposé à doter les représentations à l'étranger, dans le cadre des activités diplomatiques et consulaires, de personnel supplémentaire chargé de promouvoir le secteur suisse des exportations?

Dans l'affirmative, il devrait accorder une attention toute particulière aux besoins des petites et moyennes entreprises qui veulent se lancer dans l'exportation ou développer ce créneau.

Nous voudrions notamment savoir si le Conseil fédéral envisage, le cas échéant, de renoncer au mode de recrutement traditionnel au sein de l'administration pour confier temporairement ces nouvelles charges à des personnes qualifiées du secteur privé.

La réponse ne doit pas se concentrer sur le coût.

Schriftliche Begründung

Die Urheber verzichten auf eine Begründung und wünschen eine schriftliche Antwort.

Développement par écrit

Les auteurs renoncent au développement et demandent une réponse écrite.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 3. Februar 1993

Die Unterstützung der schweizerischen Exportförderung durch den Bund erfolgt schwergewichtig über die Handelsdienste der schweizerischen Botschaften und Generalkonsulate sowie die Schweizerische Zentrale für Handelsförderung (Osec), zwischen denen eine enge Zusammenarbeit besteht. Mit einbezogen werden auch die schweizerischen Handelskammern im Ausland, welchen das EDA in verschiedenen Ländern die Handelsdienstaufgaben gegen eine teilweise Abgeltung übertragen hat. Der Bund verfügt ausserdem über bescheidene Möglichkeiten, um exportfördernde Aktionen dieser Kammern sowie von nicht gewinnorientierten privatwirtschaftlichen Organisationen zu unterstützen. Die Politik des Bundes im Bereich der Exportförderung orientiert sich am Grundsatz der Subsidiarität. Er erbringt oder vergütet (Osec) gemeinwirtschaftliche Leistungen und ergänzt punktuell die Anstrengungen der Exportwirtschaft. Die finanzielle Unterstützung der schweizerischen Exportförderung durch den Staat ist deshalb im internationalen Vergleich bescheiden.

Interpellation Béguelin Gatt und EWR-Nein

Interpellation Béguelin Accords du Gatt et non-participation de la Suisse à l'EEE

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	16
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	92.3548
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	19.03.1993 - 08:00
Date	
Data	
Seite	610-611
Page	
Pagina	
Ref. No	20 022 479

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.